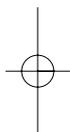


“Va trouver mes frères et partage-leur la Parole”

ORIENTATIONS DIOCÉSAINES



JUIN 2009

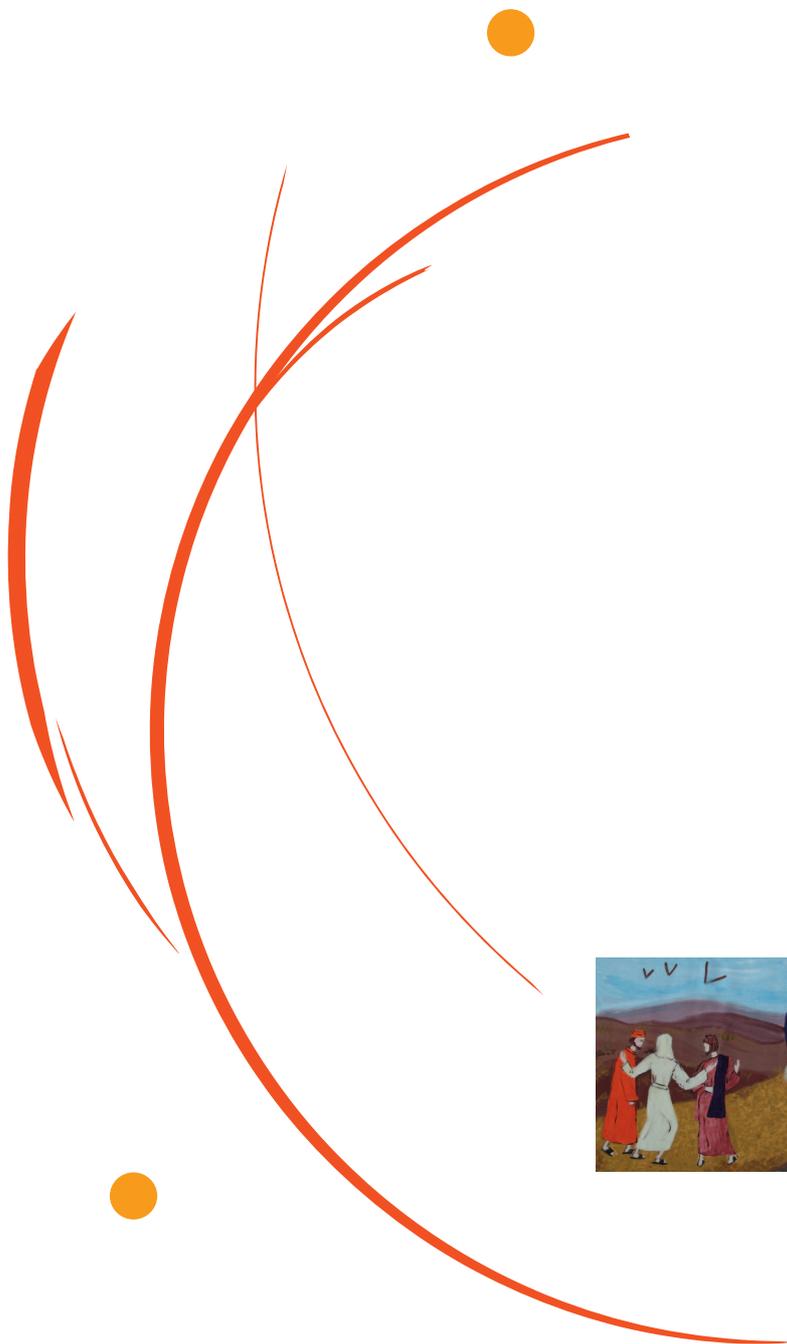
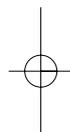
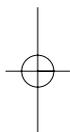




Sommaire

Editorial :	page 5
Préambule :	page 7
Dans le prolongement de toute une démarche Repenser, faire éclater la notion de « catéchèse » Avec les pèlerins d'Emmaüs	
Partie 1 : « De quoi parliez-vous en chemin ? »	page 13
Partie 2 : « Il leur ouvre les écritures. »	page 21
Partie 3 : « Comme il était à table avec eux... »	page 29
Partie 4 : « Les disciples se lèvent et retournent à Jérusalem. »	page 37
Quelques questions pour travailler ces orientations en équipe	page 43
Décret de promulgation :	page 46





Éditorial

Le document que vous allez ouvrir est le fruit d'un long travail de réflexion sur la catéchèse en France et dans notre diocèse de Créteil.

Il donne des orientations pour la découverte et l'annonce de la Parole de Dieu à toutes les générations, pas uniquement aux enfants, même si l'âge de 8-12 ans demeure un âge privilégié pour proposer la foi.

Il s'agit d'entrer dans une nouvelle manière de vivre et d'annoncer Jésus-Christ, car le monde vit de profondes mutations culturelles et nous ne pouvons plus faire la catéchèse comme par le passé.

Le christianisme n'est pas d'abord un système de pensée. La Parole de Dieu, c'est Jésus-Christ lui-même, une personne vivante. Devenir chrétien, c'est entrer dans une relation personnelle et vivante avec Jésus-Christ ; c'est aussi vivre une relation d'alliance, entrer dans le peuple des croyants, l'Eglise. Elle est toujours demeurée fidèle à sa mission d'annoncer l'Évangile, mission qu'elle a reçue du Christ ressuscité.

Cette mission nous concerne tous, pas seulement les prêtres ou les catéchistes : nous avons chacun notre part de responsabilité dans la transmission de la foi et l'annonce de l'Évangile. Chacun doit progresser dans l'intelligence de la foi, se former, et témoigner. Les enfants, les jeunes et les adultes qui cheminent dans la foi ont besoin de voir et de rencontrer des chrétiens qui mettent en actes la parole, qui sont aux côtés des plus pauvres, des blessés de la vie et qui s'engagent pour promouvoir la paix, la justice. C'est le sens des orientations définies dans ce document.

Sur cette route, Jésus ne nous laisse pas seuls. Il nous accompagne comme il l'a fait pour les disciples d'Emmaüs : nous n'aurons jamais fini de puiser à cette source vivante des Écritures pour trouver les forces nécessaires pour relever ce défi de la proposition de la foi à tous, enfants, jeunes, hommes et femmes, en attente, en recherche.

« Il n'y a rien de plus beau que d'être rejoints, surpris par l'Évangile, par le Christ. Il n'y a rien de plus beau que de le connaître et de communiquer aux autres l'amitié avec Lui. » Benoît XVI

+ Michel SANTIÉ
Evêque de Créteil



Préambule

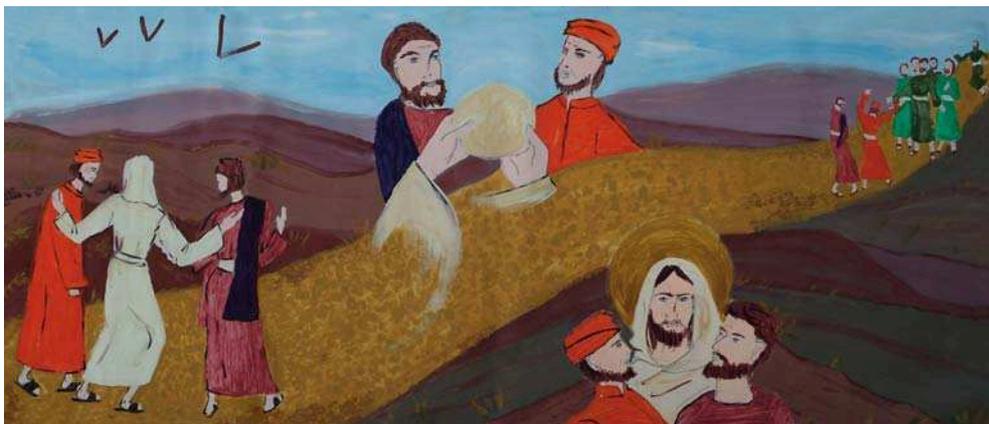
A la suite du Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France, publié par les évêques de France en 2006, et dans son prolongement, ce document fixe les orientations du diocèse de Créteil pour renouveler la pratique de la catéchèse, et plus largement pour dynamiser l'annonce de la Parole de Dieu.

Dans le prolongement de toute une démarche

Ces orientations ne partent pas de rien mais, bien au contraire, s'ancrent dans toute une histoire.

Avec toute l'Eglise de France

Dans l'Eglise de France, un vaste chantier s'est engagé dans la dynamique de la Lettre aux catholiques de France, qui, dès 1996, analysant les évolutions sociologiques et culturelles de notre pays, dessinait les nouveaux enjeux pour la proposition de la foi dans la société actuelle. Cette réflexion avait conduit à proposer aux catholiques une véritable démarche spirituelle, avec le document « aller au cœur de la





foi » (2003). En redécouvrant le mystère pascal dans lequel le baptême les a plongés, de nombreux chrétiens ont pris conscience que le renouveau de la catéchèse passe par le renouveau de la foi et des communautés.

Les propositions du Texte National en résultent, nourries par les milliers de contributions écrites apportées aux évêques de toute la France. Ces propositions ont été depuis largement partagées, travaillées, mises en oeuvre, en particulier lors du rassemblement Ecclesia « Servir ensemble la Parole », à Lourdes en novembre 2007 : plus de sept mille participants, engagés dans toutes les facettes de la vie des paroisses, services et mouvements de l'Église, se sont retrouvés avec cette conviction que la Parole de Dieu ne nous est pas donnée pour servir nos projets, même missionnaires ou pastoraux, mais pour que nous en devenions, ensemble, les serviteurs.

En Val-de-Marne

La route du diocèse de Créteil, avec les spécificités propres d'un diocèse urbain de 1 400 000 habitants, aux origines, cultures, milieux socioprofessionnels des plus divers, a déjà été balisée par des orientations successives : en particulier « A la croisée des chemins » en 1985 et « Compagnons d'humanité » en 1995 avec notre évêque François FRETILLIERE, « Envoyés par l'Esprit Saint pour rendre compte de notre espérance » en 2000, avec son successeur Daniel LABILLE. Le diocèse du Val-de-Marne conjugue, à sa manière, les orientations de l'Église de France avec son désir profond, particulièrement affirmé, de rejoindre tous les hommes et faire route avec eux.

Parmi d'autres, les phrases suivantes, qui résonnent dans la mémoire et le cœur de bien des catholiques du diocèse, manifestent à quel point les orientations publiées dans le présent document ouvrent l'avenir en se situant dans la continuité du chemin parcouru :





- . « L'Évangile tout simple, lu, relu, médité, prié, partagé, vécu. Personnellement et ensemble, constamment » (1985).
- . « Compagnons d'humanité, faisons route ensemble » (1995).
- . « Dieu ne cesse pas d'aimer les hommes et les femmes du Val-de-Marne. A nous de marcher avec eux pour le découvrir ensemble. » (2000).
- . « Être une Eglise à l'écoute des questions des hommes... » (2000).
- . « Être une Eglise dont la mission repose sur l'ensemble des baptisés » (2000).

Ainsi se creuse un sillon, dans un va-et-vient nourrissant, entre les multiples expériences locales des paroisses, secteurs, services, mouvements, lieux de vie, leur partage et leur relecture en diocèse, et les réflexions plus larges de toute l'Eglise de France.

La rédaction du présent document constitue une nouvelle étape de ce cheminement diocésain. Elle fut réalisée en trois temps :

- . un travail approfondi de recueil et de relectures d'expériences locales multiples et diverses, que l'on retrouve, dans les pages qui viennent, sous forme de récits en écho au texte proprement dit ;
- . l'écriture par une petite équipe de rédacteurs d'un projet de texte d'orientations, complétées à la fin de chaque partie du texte par des suggestions de mise en œuvre ;
- . sa discussion, enrichissement, amendement par les différents Conseils du diocèse, avant sa promulgation par le père Michel SANTIER, évêque de Créteil, lors du rassemblement diocésain « Parole en Actes » du 14 juin 2009.



Même si le point de départ de ces orientations est la nécessité de renouveler la catéchèse, même si en employant ce mot on pense spontanément aux enfants, et même si l'initiation des plus jeunes doit rester une priorité forte, ces nouvelles orientations dilatent totalement la notion de « catéchèse » ! Elles vont jusqu'à la faire éclater... à moins qu'elles ne visent à lui redonner ses contours et sa saveur originaux.

Faire résonner la Parole de Dieu

« Catéchèse », en grec, signifie « faire résonner », « faire écho » à la Parole de Dieu. Et c'est la première conviction majeure de ces pages : l'urgence de mettre la Parole de Dieu au cœur de l'initiation à la vie chrétienne, non pas comme un enseignement, mais comme une expérience à vivre.

La vie chrétienne, un art de vivre

Deuxième conviction : on n'est pas chrétien tout seul et pour soi. La vie baptismale est un art de vivre. S'initier à la vie chrétienne, c'est découvrir et s'immerger peu à peu dans cet art de vivre, selon ses trois dimensions : annoncer la Parole, mais aussi célébrer Jésus Christ et servir les hommes. Même si les présentes orientations concernent essentiellement l'annonce de la Parole de Dieu, elles ne peuvent faire abstraction des deux autres dimensions, la célébration et le service : la vie chrétienne est un tout.

Une pédagogie d'initiation

Enfin, troisième conviction, cette initiation à la vie chrétienne ne se fait pas en un jour, elle est même pour chacun le chemin de toute une vie. Ces orientations explorent, par différentes facettes, les conditions d'un tel chemin, au plus





Repenser, faire éclater la notion de « catéchèse » !

La pédagogie d'initiation

1. requiert la liberté des personnes,
2. requiert un cheminement,
3. prend sa source dans l'Écriture,
4. requiert la médiation d'une tradition vivante,
5. requiert des cheminements de type catéchuménal,
6. requiert une dynamique du choix,
7. requiert une ouverture à la diversité culturelle.

Texte National pour l'Orientation de la catéchèse en France – 2006

près de la vie des personnes. Elles s'appuient explicitement en cela sur les sept points d'une pédagogie d'initiation en catéchèse définis dans le Texte National d'Orientation (voir encadré ci-contre).

Pour tous, par tous, à tous les âges

Ces orientations montrent en tout cas à quel point chaque baptisé est concerné, appelé dans le même mouvement à être à la fois « aîné dans la foi » pour d'autres, et à dynamiser sa propre foi avec d'autres. A nous d'inventer, dans chacune de nos paroisses, services, mouvements, lieux de vie, les propositions, les itinéraires qui le permettent.

Avec les pèlerins d'Emmaüs

La pédagogie de Jésus sur la route d'Emmaüs (Luc 24, 13-35 ; voir au dos de ce livret) constitue l'itinéraire de ce texte d'orientation :

Partie 1. Nous aussi, comme Cléophas et son compagnon, nous accueillerons le Christ qui nous rejoint, nous et tous nos compagnons d'humanité, et qui se soucie d'abord de ce qui nous préoccupe, ce qui nous fait vivre, ce qui nous empêche de vivre : « De quoi parliez-vous en chemin ? ».

Partie 2. Puis, « hommes lents à croire », nous laisserons le Ressuscité nous ouvrir lui-même les Écritures, nous ouvrir aux Écritures, dont il est le centre, la clé et l'interprète authentique.





Partie 3. Dans un troisième temps, nous prendrons place au « repas du Seigneur ». Nous le reconnâtrons, nous aussi, à la « fraction du pain » et dans tous les autres gestes concrets où l'Eglise se fait pour nous sacrement de l'amour.

Partie 4. Enfin, invités nous aussi à nous « lever », à ressusciter, nous entendrons l'appel à repartir vers nos frères pour partager sa Parole, témoigner de cette joyeuse nouvelle dont nous sommes tout retournés : « Il est vivant ! ».

Oui, l'Esprit est à l'œuvre en tout homme et en toute femme du Val-de-Marne. Alors, n'hésite pas, dit le Christ ressuscité à chacun de nous.

Ose ! : « Va trouver mes frères et partage leur la Parole ».



Vraiment, tu es saint et digne de louange, Dieu qui aimes tes enfants, toi qui es toujours avec eux sur les chemins de cette vie.

Vraiment, ton Fils, Jésus, est béni, lui qui se tient au milieu de nous, quand nous sommes réunis en son nom : comme autrefois pour ses disciples, il nous ouvre les Ecritures et nous partage le pain.

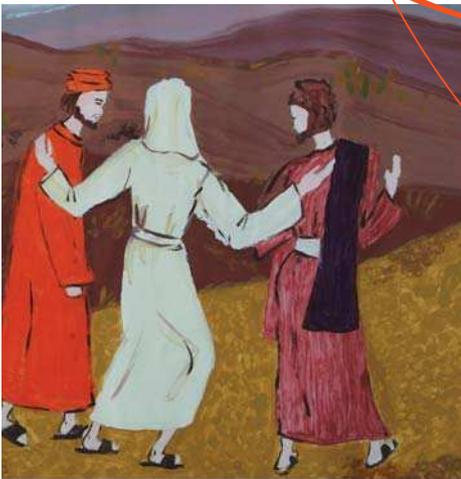
(Prière eucharistique pour des circonstances particulières)





Partie 1

“De quoi parliez-vous en chemin ?”



Accompagnement d'une famille qui vit la mort d'un enfant à l'hôpital.

« Les médecins me disent qu'il est bon que je sois restée car la famille est apaisée par ma présence (... je le traduis par "le silence, la prière et la présence du Christ"). Je peux dire que l'accompagnement de cette famille m'a fait vivre un pèlerinage sur la route d'Emmaüs. Avec la famille, nous avons traversé le Vendredi Saint mais la lumière de Pâques était palpable, dans l'apaisement retrouvé, le silence et la prière commune et communautaire. »

Marie-Hélène
(Pastorale de la santé)

Annnonce de la foi en prison

« La première annonce, c'est être là..., adopter une attitude d'écoute... un regard qui ne juge pas... tenir une fidélité... dire bonjour... L'aumônier connu et reconnu, accessible, abordable... Mettre en pratique la réconciliation avec l'autre. Vivre une foi moins théorique. Un ministre qui passe par l'être plus que par le faire. »

Père Domingos
(Aumônerie des prisons)

Accueil de familles de détenus.

« Tout se passe, avec ces familles qui parfois de loin, viennent visiter des détenus en Île-de-France, par une écoute chaleureuse et compréhensive. Ces partages seront ensuite portés auprès du Seigneur par la prière des sœurs. »

L'Escale Louise de Marillac-Filles de la Charité



Même quand nous n'en avons pas conscience, nous faisons route avec une foule de compagnons, parents, collègues, concitoyens... Certains sont chrétiens. Mais tous nous sont donnés comme des frères, dont nous partageons les « joies, les espoirs, les angoisses et les détresses ». C'est dans l'écoute réciproque et la parole échangée que nous voulons oser la Parole de Dieu, et c'est là qu'elle peut trouver en nos frères un écho. Parce que l'Esprit qui repose sur le Christ, celui qui nous anime et qui inspire les Ecritures, est celui-là même qui travaille au cœur de tout homme. C'est en lui que nous trouvons le courage de passer de l'accueil à l'annonce.

Se redire sans cesse : le Christ nous précède en Galilée

L'Esprit du Christ ressuscité est à l'œuvre en tout homme. Reconnaissons la trace de Dieu, son passage, dans toute expression de tendresse, d'espérance, de confiance. Comme Jésus, sachons nous émerveiller : "Je n'ai jamais vu une telle foi en Israël" (Matthieu 8, 11).

Reconnaissons le visage du Christ dans celui des personnes que nous croisons, et entendons son appel dans tous les cris de nos frères.

Aujourd'hui, Dieu se révèle au cœur de la vie des hommes et des femmes du Val de Marne. Osons proposer la Parole pour qu'elle trouve un écho dans le cœur des personnes.



Pause mamans.

« L'idée a germé peu à peu : je voyais arriver à l'accueil paroissial des mamans pour le baptême de leur enfant et qui ne travaillaient pas. Que leur proposer, à un moment de leur vie où elles sont un peu isolées du fait de leur enfant en bas-âge ? L'Eglise n'a-t-elle pas un rôle d'accueil, de mise en lien, d'accompagnement ? Je tâte un jour le terrain avec une maman en demandant si elle souhaiterait rencontrer d'autres mamans comme elle : elle est très enthousiaste ! J'en parle à une ou deux autres mamans : même réaction ! Première rencontre en juin 2007 dans les locaux paroissiaux : quatre mamans sont là. Le groupe se construit en fonction de leurs désirs, leurs attentes, leurs disponibilités. Les enfants sont bienvenus. On vient quand on peut, c'est très libre et souple. Comme les rencontres ont lieu dans les locaux paroissiaux, j'informe aussi de ce qui se passe en paroisse... Les mamans se sentent accueillies dans l'Eglise comme elles sont, sans qu'on leur demande quoi que ce soit, et s'y sentent bien. Cette proposition met ou remet en route les personnes : prochainement, grâce aux liens tissés, nous partons, à trois mamans, à une journée de retraite spirituelle. Avec ce petit groupe qui s'étoffe, je comprends mieux une des idées fortes d'Ecclésia 2007 : prendre le temps de la rencontre avant d'enseigner ! »

Thérèse
(Cachan)





Demande de baptême de parents pour leur enfant de 3 à 7 ans.

« C'est au fur et à mesure des rencontres que la demande de baptême a pris corps. Il y a eu maturation de la demande des familles. Les familles ont beaucoup apprécié de vivre ensemble la démarche, démarche de faire corps ensemble, faire Eglise ensemble. La notion de chemin est importante : vivre un bout de chemin avec son enfant. Rester souple dans la proposition en s'adaptant à la diversité des demandes des personnes. Vivre les étapes avec patience et prendre le temps. »

Josiane
(Le Kremlin-Bicêtre)

En lycée catholique professionnel et technologique.

« Les propositions de solidarité sont parfois l'occasion d'expériences fortes. Par exemple, cette jeune fille très marquée par sa rencontre en Bulgarie avec deux sœurs orphelines orthodoxes qui prennent le temps de prier chaque jour. A la rentrée, elle a demandé à recevoir le sacrement de confirmation : en parlant avec elle sur les raisons de sa demande, elle a tout de suite évoqué cette rencontre de ces deux bulgares, comment elle avait pris conscience que Dieu est proche des plus pauvres, que cela l'avait remis en route, qu'elle continuait à prier...Ce qui était au départ un séjour humanitaire est devenu pour elle une rencontre avec Jésus. »

Marie-Agnès
(Animatrice en Pastorale Scolaire)



Rejoindre nos frères là où ils sont

Parce que nous savons que le Père ne cesse de les créer et de les aimer, que le Christ vit pour les faire vivre et que l'Esprit habite le meilleur d'eux-mêmes, nous ne sommes pas d'abord soucieux de les amener là où nous pensons que le Seigneur les attend, mais nous tenons à les rejoindre là où ils sont.

Dieu place sur notre chemin des frères à rencontrer et à aimer.

Partageons dans tous nos lieux de vie – travail, famille, quartier, associations... ? les préoccupations, peines, joies de chacun. Solidaires, inventons pour aujourd'hui des gestes de paix, de justice, de partage, manifestant ainsi la passion de Dieu et la nôtre de voir tout homme aimé et debout.

Rejoindre nos frères là où ils en sont

Quand ils viennent nous trouver, lorsqu'ils s'adressent à la communauté Eglise, nous les accueillons, non avec nos codes, nos grilles et nos critères, mais là où ils en sont de leur chemin. Non comme des cas ou des problèmes, mais comme une chance, une grâce de renouvellement, vin nouveau donné par Dieu, au risque de devoir changer nos vieilles outres.

Souvent décontenancés par les demandes adressées à l'Eglise, souvent désarçonnés par le peu de connaissances religieuses, nous sommes appelés à passer d'une pastorale



du reproche à une pastorale de l'approche, à discerner l'Esprit à l'œuvre dans la confiance manifestée par ces démarches, dans les soifs, les désirs, les questions que les personnes expriment.

Cela est vrai en particulier pour ceux qui nous demandent de "marquer "avec eux les grandes étapes de la vie : naissance, entrée dans l'adolescence, mariage, obsèques. Accueillons-les sans les juger, donnons-leur la parole, prenons le temps de les rencontrer, d'écouter ce qui leur tient à cœur : rejoignons-les au cœur de leur vie.

Ouvrir au mystère d'une présence

L'accueil des familles pour les célébrations qui marquent les grandes étapes de la vie est une mission pastorale primordiale. Parole de Dieu, témoignage des croyants et gestes sacramentels sont une première annonce de la foi chrétienne, en particulier de la mort et de la résurrection du Christ

Mise en lien avec l'expérience humaine de la naissance, de l'amour ou de la mort, cette annonce peut faire écho dans le cœur des personnes, les ouvrir au mystère de la présence de Dieu.

Des non croyants disent souvent que de telles célébrations (baptême, mariage, obsèques) leur ont permis d'entrevoir ce qu'était la foi des chrétiens, par-delà les images ou les clichés qui pouvaient les avoir « bloqués » jusque là.



Découvrir Dieu en l'autre.

« En équipe Action Catholique Indépendante (ACI), et grâce à mon engagement au Secours Catholique, j'ai découvert que connaître l'autre, "mon prochain", le servir, permet à ma foi d'exister : la réalité de Dieu est dans celui qui souffre en face de moi.

Une vraie joie grâce à mes engagements en Eglise : la découverte du Christ ressuscité, venu pour tous ! »

XX

Les foyers Clair Logis/ Claire Amitié.

« L'objectif de nos foyers en France, Afrique, Cambodge, Brésil est le même : accueillir des jeunes filles ou jeunes femmes blessées par la vie pour leur permettre de développer leur personne dans toutes ses dimensions : physique, affective, psychique, spirituelle. Il s'agit de les accompagner ainsi dans leur marche vers l'autonomie, leur insertion dans la société et dans l'Eglise pour celles qui le désirent. Le « faire ensemble » se substitue au « faire à la place » et la fête retrouve droit de cité dans une vie toute simple.

Les jeunes accueillies sont de différentes origines et de religions diverses. Certaines ont ou ont eu des relations avec des sectes. Au fil des jours, saisissant les occasions de la vie quotidienne et de l'actualité, nous sommes amenées à aborder des questions relatives aux différentes religions... Ces échanges ouvrent la voie à une « première annonce » contribuent à aider ces personnes en difficulté à se relever, à retrouver ou approfondir le sens de leur dignité humaine, tout en apprenant un vivre ensemble pétri des valeurs évangéliques. »

Françoise-Marie





Première annonce au travail.

« Un peu avant la visite du Pape Benoît XVI à Paris au mois de septembre 2008, une polémique battait son plein dans les médias. Des collègues, d'ordinaires remontés contre l'Eglise, trouvaient là une occasion de plus pour alimenter les débats farouches et accusateurs à mon encontre, connaissant mon investissement dans l'Eglise. Une fois l'événement passé, ils voulurent savoir si j'avais participé aux manifestations : je répondis par un oui sans commentaire. Une des collègues me posa alors la question suivante, (sic) « A quoi ça sert de croire aujourd'hui ? Pourquoi une personne comme toi se laisse embobiner dans de tels trucs ? » Je répondis : « Pour vivre, j'ai besoin d'une valeur, et ma valeur, je la puise dans mon baptême, dans ma responsabilité de baptisé... » Le lendemain, après un échange avec son mari, une des collègues revint me voir : « Nous nous sommes rendu compte lui et moi que nous n'avons jamais abordé la question de nos valeurs. Cela nous intéresserait d'avoir une discussion avec toi pour comprendre un peu plus tes valeurs chrétiennes, mais pas pour aller à l'église. »

Je leur ai proposé de se donner un temps de réflexion pour se rappeler les grandes étapes de leur vie... Depuis ce temps où ils ont fait mémoire de leur passé, ils me disent la joie qu'ils ont à écrire leur propre histoire. »

Fortuné,
diacre

Ainsi témoignerons-nous d'une Eglise au cœur de la vie, d'une Eglise en chemin qui se fait proche de tous.

Risquer une première annonce

Il y a des vies qui parlent et, dans la tradition de l'Eglise, le témoignage est essentiel : des chrétiens confirmés rendent compte de leur foi; ils osent une parole exprimant en quoi Jésus change leur vie. C'est vrai de l'Abbé Pierre, de Sœur Emmanuelle mais aussi de tout chrétien engagé dans la société dont la vie pose question : d'où cela lui vient-il ? En famille, entre collègues, entre amis, confiance et amitié permettent de se dire en quoi on croit, en qui l'on croit. Nous sommes alors des témoins exprimant la "différence chrétienne".

Certes, nos vies sont toujours en deçà de ce que nous croyons ; mais la conviction des autres, leurs réactions, leurs questions peuvent enrichir et purifier notre foi. Humilité et réciprocité sont au cœur du dialogue.

Donner la parole et proposer la Parole

Nous voulons être une Eglise qui invite, qui offre de multiples lieux de parole : des espaces où les gens peuvent s'exprimer en toute liberté, parler de ce qui est vital pour eux, de ce qui les dynamise, de ce qu'ils aimeraient vivre, de leur désirs et leurs aspirations, de ce qui les fait souffrir...

En écho, la Parole de Dieu sera proposée. Dans ces partages, certains oseront nommer Dieu, reconnaître le passage de





Dieu, la trace de Jésus-Christ dans l'histoire de ces vies partagées.

Ce type de partage peut prendre localement des formes diverses. En particulier, les mouvements apostoliques, avec leur sensibilité et leur pédagogie propres, proposent de vivre de telles expériences. Ils demeurent un chemin privilégié pour l'annonce de l'Évangile.



Pastorale des funérailles.

« Dans nos rencontres plus ou moins longues avec les familles, il nous est donné d'entendre les personnes s'exprimer en vérité sur le sens de la vie, l'au-delà, la foi en Dieu. Un échange de doutes et de convictions s'instaure, dans la mesure où il n'y a aucun jugement... Beaucoup s'expriment avec chaleur et vérité sur la vie du défunt "qui a du prix aux yeux du Seigneur"... Cette mission auprès de ces familles en deuil nous met au service de l'annonce de l'Évangile, au service de la Parole de Dieu. Par ailleurs, la complémentarité des laïcs et des ministres ordonnés dans l'animation des célébrations nous semble dire quelque chose de la réalité de l'Église. »

Françoise
(Vincennes)



La famille, lieu de première annonce.

« L'éveil religieux d'un enfant se fera dans de meilleures conditions s'il commence au sein de la famille. Nous sentons qu'il y a là, pour les parents, un appel à comprendre et à affermir leur foi, en plus d'un réel besoin de se retrouver ensemble dans le cadre paroissial. »

Françoise
(Saint-Maur)



Suggestions pour la mise en œuvre

- *Mettre la Parole au cœur de nos réunions d'équipe : par exemple, on pourrait imaginer qu'un verset de l'Évangile du dimanche accompagne toute réunion en paroisse pendant la semaine ; une même Parole qui nous rassemble, tout en résonnant différemment pour chacun.*

- *Multiplier les propositions autour de la Parole :*

- *dans toutes les formes d'expression : récits bibliques, mais aussi ateliers manuels, fleurs, musique, visuel, audiovisuel, mime...*

- *inventer des liturgies de la Parole simples d'accès pour tous et notamment pour tous ceux qui ne sont pas prêts à goûter la messe ;*

- *vivre « un dimanche de la Parole » au moins une fois dans l'année avec l'ensemble de la communauté (éveil à la foi, catéchisme primaire, aumôneries, catéchumènes, fiancés, mouvements...) : vivre la diversité culturelle et intergénérationnelle*

- comme un chance pour le partage de la Parole ;*

- *remettre les Évangiles aux enfants du catéchisme au cours des messes, entourés de l'ensemble de la communauté et non pas seuls avec leurs parents au cours de célébrations réservées au catéchisme ;*

- *aider les personnes à ouvrir la Bible, en leur donnant des outils simples à utiliser.*

- *Proposer dans chaque lieu à quelques personnes une formation biblique, pour qu'elles puissent être des « personnes ressources » quand les groupes en ont besoin.*

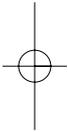
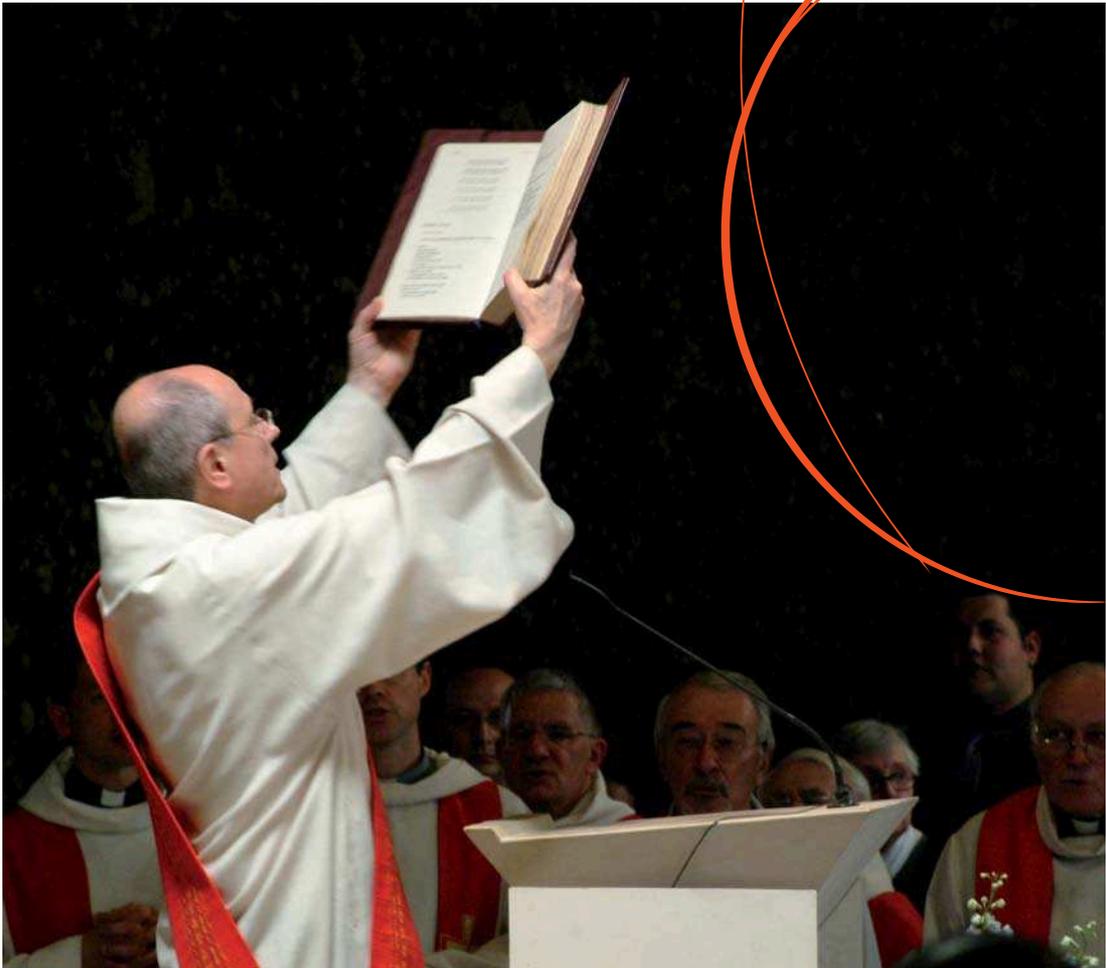
- *Proposer à des jeunes adultes, étudiants ou professionnels, une année dans la « Maison diocésaine des Serviteurs de la Parole », pour approfondir la Parole de Dieu dans une vie fraternelle de service, par la prière, l'étude et la liturgie.*



Partie 2

"Il leur ouvre les Ecritures."





Sur le chemin d'Emmaüs, les deux disciples ont compris que les Ecritures ne sont parlantes que si le Christ les ouvre, et que la vie de Jésus n'est parlante que si les Ecritures l'éclairent. Les Ecritures ne sont pas seulement un livre qui nous parle de Dieu. Dieu lui-même nous parle dans les Ecritures : il nous parle de son Fils et par son Fils, Parole incarnée. « Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères dans les prophètes, Dieu, en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un Fils... » (Hébreux 1, 1-2)

Ouvrir la Bible

N'ayons pas peur d'ouvrir la Bible ; recevons-la, savourons-la.

Des hommes inspirés par l'Esprit l'ont écrite pour dire leur histoire avec Dieu, une histoire de promesses, d'alliances, de découvertes, d'espoirs, d'échecs, de ruptures, de pardon, d'espérance.

Ainsi, dans cette grande bibliothèque, une longue histoire d'amour est consignée à travers récits, poèmes, prophéties, discours, écrits de sagesse, prières et hymnes.

La Bible, Parole que Dieu adresse à l'humanité toute entière à travers l'histoire particulière d'un peuple, est une lettre d'amour pour chacun.

Un amour qui ne se paie pas de mots, une Parole qui prend vie dans l'épaisseur d'une histoire, qui prend corps en Jésus Christ. Dieu Parole et Acte.

Parole lue à voix basse, Parole méditée, Parole ruminée de jour en jour.

Paroles de détenus.

Un détenu dit : « c'est l'Évangile qui m'a permis de devenir un homme en prison. ». Un autre : « Aujourd'hui, l'Évangile est pour moi une manifestation du Christ sans cesse présent à mes côtés, aiguillon, illumination ou consolation que je retrouve avec bonheur dans l'intimité et le silence. Chaque jour, quand c'est possible, je suis heureux de partager ainsi avec tant de frères à travers le monde et les siècles ».



Camping dans le jardin du presbytère.

A Chevilly-Larue, huit enfants d'un club l'Action Catholique des Enfants (ACE), accompagnés de leurs responsables, ont eu l'idée d'organiser en plein mois d'août un camp de trois jours dans le jardin du presbytère avec l'accord bienveillant du prêtre. Jeux, prières, partage de la Parole, adoration eucharistique se sont succédés jusqu'à la messe du dimanche qui marquait la fin du camp. Lors de la célébration, les enfants ont témoigné de leur expérience auprès de la communauté rassemblée.

« J'ai la conviction profonde que l'ACE est un lieu privilégié de l'annonce de l'Évangile, que c'est un moyen de former des croyants dont la foi ne sera pas déconnectée de la vie, bref, dont la foi sera vivante comme la présence du Christ dans leur vie. »

Frédéric
(accompagnateur ACE)





Rentrée des catéchismes.

« Une messe habituelle de rentrée des catéchismes devient "un dimanche pour goûter ensemble la Parole de Dieu". Enfants, familles, personnes chargées de la catéchèse et communauté chrétienne vivent ensemble des ateliers intergénérationnels de partage de la Parole, une célébration, un apéritif et repas.

XXX (Ivry)

En toute prière, c'est le Christ qui nous parle et qui nous nourrit. Plus nous ouvrirons la Bible, plus nous nous familiariserons avec elle et plus nous la comprendrons.

Laissons la Parole nous parler de Dieu et de nous-mêmes... dans l'épaisseur de nos vies, dans les méandres de notre histoire, dans nos silences et ceux de Dieu. Laissons-la nous façonner, faire de nous comme une lettre que Dieu adresse aux hommes de ce temps (voir 2 Corinthiens 3, 2-3). « La Bible est le livre des chrétiens ; la vie des chrétiens est le livre des païens. »

Ecouter ensemble la Parole

Les textes de la Bible sont proclamés lors de toute célébration liturgique.

Tous entendent les mêmes lectures, mais chacun est rejoint de manière différente : c'est une Parole adressée à chacun personnellement.

Cette Parole construit l'assemblée sur son seul fondement, le Christ. Elle inspire les prières et les chants, suscite le dialogue, invite à la profession de foi commune. Elle nous relie,





nous rassemble dans le "nous" de l'Eglise. La Parole et l'Esprit s'appellent mutuellement pour nous engendrer dans le Christ, pour faire de nous des témoins de la foi, de l'espérance et de la charité.

Proche de nous par sa proclamation, la Parole nous construit en communauté de proximité, au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle à tous et de la solidarité avec chacun. Cette Parole qui vient à nous est celle qui nous envoie.

Vivre la Parole

La Parole est le Verbe. « le Verbe est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu. » (Jean 1, 11)

Parole livrée à l'indifférence, à la contradiction, à la non-compréhension, au refus, au rejet jusqu'à la mort.

Parole des témoins, des martyrs d'hier et d'aujourd'hui.

Parole qui nous invite à des renouvellements, à des transformations, à des choix, à des conversions.

Parole qui nous éclaire sur nos chemins et qui brille jusque dans nos ténèbres.

Parole qui nous invite à découvrir son accomplissement dans l'aujourd'hui de nos vies et de l'histoire.

Parole qui nous conduit et nous relève.

Préparation d'une catéchèse des J.M.J. de Sydney.

« Ces jeunes loin de l'Eglise ont pris conscience que c'est l'expérience-même de l'Eglise qu'ils ont faite. Ils ont reçu la Parole de Dieu comme adressée à tous et à chacun dans ce qu'il est. »

Sœur Lourdes
(Aumônerie étudiante)

Des migrants se rassemblent pour partager sur l'Evangile et sur leur vie.

« Je crois que notre but n'est pas de rester entre nous, il faut que les peuples se rencontrent dans leur diversité, toutes origines confondues, en manifestant que nous avons notre trésor commun, la foi, et une source commune, l'Evangile Parole de Dieu ».

Sr Thérèse
(Villiers)



Des femmes d'origines très diverses, non expertes en exégèse, crée un groupe de partage de l'Évangile.

« Nous sommes six ou sept et, lors d'un tour de table, nous nous rendons compte que nous avons six ou sept lectures différentes du même texte d'Évangile. La relecture en est enrichie et le débat nous permet de faire le lien avec nos expériences d'aujourd'hui. »

Claudie (Vitry)



En Mission ouvrière.

« En mission ouvrière, nous permettons à des enfants, des jeunes, des adultes, de dire ce qui est important pour eux, de partager leurs joies, leurs souffrances. Et souvent, ils s'expriment car ils se sentent accueillis, écoutés... Pour aller plus loin dans cette recherche, il faut à un moment donné proposer la Parole de Dieu, pour qu'elle résonne dans leur propre vie comme un message d'amour, une rencontre unique, une manière nouvelle de s'engager dans le monde. »

XXX



Parole qui nous engendre à la vie de fils, à la vie de frères.

Parole qui nous fait regarder ce que nous avons vécu et ceux que nous rencontrons avec le regard de Jésus.

Parole qui révèle le Nom de Dieu et le nôtre, en Christ.

Nous sommes invités à vivre la Parole, à nous laisser transformer par elle, à la laisser inonder, irriguer chaque parcelle de notre vie.

Partager la Parole

Comme le pain, la Parole nous est donnée pour être partagée. C'est dans la communauté des disciples du Christ, « là où deux ou trois sont réunis en <son> nom », que la Parole est reçue, mangée et assimilée.

Avec nos équipes, en petits groupes, avec ceux que nous accompagnons pour grandir dans la foi, nous voulons partager la Parole.

Partager la Parole, c'est la laisser parler et dire ce qu'elle suscite en nous comme appel, comme réponse.

Osons proposer ces partages : ouvrir la Bible c'est simple ; n'ayons pas peur de nous lancer. Tout croyant, au nom même de sa foi, éclairé par l'Esprit, est habilité à entrer dans la Bible et à y trouver une nourriture pour sa vie. Pourtant nous avons besoin les uns des autres pour nous guider dans l'intelligence des Écritures.

N'ayons donc pas peur de nous former ; notre lecture et notre prière s'enrichiront à la mesure de nos efforts pour mieux comprendre.





Apprenons et réapprenons sans cesse à partager ce que la Parole nous donne de vivre, ce qu'elle nous donne de saisir, de voir, de découvrir dans la vie de ceux et de celles qui nous sont proches, enfants, jeunes et adultes.

Elle contribuera ainsi à faire de nous un peuple de frères. La Bible n'est pas un texte codé, hermétique, confisqué par quelques spécialistes. Mais naviguer aisément dans cette grande bibliothèque, longue histoire d'un peuple avec son Dieu, demande apprentissage et initiation. « La Bible, ça se travaille ».

Oser proposer la Parole

C'est la Parole priée, reçue, partagée qui nous donnera l'audace de la proposer à ceux qui n'en sont pas familiers. Cette expérience pourra être alors une chance, pour eux comme pour nous, une découverte, un chemin ouvert, une nourriture pour grandir en humanité et dans la foi. Souvent, nous serons heureusement surpris de ce que peuvent partager des hommes, des femmes, des enfants lorsqu'ils osent prendre la parole à partir de l'Écriture ! Il n'y a plus alors ceux qui sont censés savoir et ceux qui ne savent rien mais la joie partagée devant la Bonne Nouvelle, toujours bonne et constamment nouvelle.

Café-caté.

« Pendant que les enfants sont en séance de catéchèse, les parents qui ne travaillent pas sont invités, un mercredi par mois, à partager la Parole de Dieu.

Après un thé ou un café, ils écoutent un passage de l'Évangile lié à l'année liturgique, pour le comprendre, en parler, voir en quoi il les rejoint aujourd'hui.

Des liens amicaux se créent et, au fil du temps, ce café-caté permet d'aborder des questions importantes, notamment sur la vie chrétienne, l'accompagnement des enfants, la vie de famille. »

(Saint-Mandé-Vincennes)

Pastorale des personnes handicapées.

Comment partager la Parole sans que la difficulté de parler soit un handicap ?

« Pour vivre la rencontre avec le Christ avec ces personnes différentes, nous avons décidé de dire notre foi en Jésus à travers des signes et des symboles : la chaleur d'un feu, la fraîcheur de l'eau qui désaltère, l'amitié qui tisse une toile et fait de nouveaux amis, un grand mouvement de danse où tous sont invités et qui évoque la Résurrection.. La Parole n'a pas toujours besoin de mots pour se révéler ! »

XXX



Suggestions pour la mise en œuvre

- *Offrir des temps de prière intérieure en favorisant une relation vivante avec Dieu ;*
 - *en soignant le cadre, le rythme, le silence, la place faite à la Parole...tout particulièrement pour les enfants et pour les jeunes ;*
 - *en créant une école de prière diocésaine pour les enfants, et pourquoi pas pour les adultes ;*
 - *en suscitant des semaines de prière accompagnées sur nos secteurs pastoraux.*
- *Aider à intérioriser le don qui est fait dans les sacrements :*
 - *proposer aux baptisés, confirmés, mariés... des temps pour intérioriser ou réveiller le don de Dieu reçu dans ces sacrements ;*
 - *mettre en place des groupes de « néophytes » pour continuer à découvrir le mystère du don de Dieu, car la préparation aux sacrements n'explore pas tout : ce que la tradition appelle « catéchèse mystagogique » ;*
 - *proposer des journées du pardon ;*
 - *pour respecter le cheminement de chacun :*
proposer la préparation aux sacrements indépendamment du niveau de classe ou de l'âge ;
proposer plus largement la confirmation aux adultes, en particulier à ceux qui exercent des responsabilités au sein de l'Eglise.
- *Considérer comme lieu de première annonce la préparation et la célébration des baptêmes, mariages, obsèques*
 - *qui rejoignent l'expérience humaine de la naissance, de l'amour, de la mort.*
 - *Porter particulièrement attention à ceux qui, dans l'assemblée, ne sont pas « pratiquants ».*
- *Proposer des célébrations où tous se sentent invités :*
 - *proposer à chacun d'y prendre part quelque soit son âge, sa culture, son cheminement ;*
 - *proposer de temps en temps « une messe qui prend son temps », un « dimanche autrement », une « messe partage », une « catéchèse pour tous »...*
 - *inviter les futurs mariés, les parents des futurs baptisés à venir célébrer la messe avec la communauté ;*
 - *mettre en valeur les temps forts de l'année liturgique et d'autres événements qui marquent la vie de l'Eglise.*



Partie 3

"Comme il était à table avec eux..."



Une demande de baptême.

Une petite fille d'un an, un papa d'origine portugaise discret et chaleureux, une maman non baptisée très respectueuse : une demande de baptême "sur la pointe des pieds". Une préparation en toute vérité longuement préparée, plusieurs fois vérifiée avec les animateurs et le prêtre.

Une célébration de la vie, de la foi avec d'autres familles dans la sérénité et la réelle joie des parents, l'un redécouvrant, l'autre « naissant ».

Et la maman de dire en sortant de l'église : « je crois que nous viendrons bientôt vous voir, pour préparer notre mariage ! »

Anne
(Champigny)



Ecole catholique, à l'occasion de l'inauguration de locaux

L'école primaire accueille des enfants de toutes origines et de toutes confessions, parmi lesquels quatre enfants autistes, des enfants souffrant d'autres handicaps et des enfants confiés par la DASS vivant en familles d'accueil.

A l'occasion de l'inauguration de locaux remis à neuf, le choix a été fait de célébrer l'Eucharistie : « L'Eucharistie a été célébrée au cœur de la vie dans une communauté humaine constituée au fil des jours par les liens entre enfants, parents, enseignants, membres du personnel, les adultes ayant tous le désir que chaque enfant développe le meilleur de lui-même ».

Mme FOULET
(Maisons-Alfort)





Sur le chemin d'Emmaüs, les deux disciples ont compris que les Ecritures ne sont parlantes que si le Christ les ouvre, et que la vie de Jésus n'est parlante que si les Ecritures l'éclairent. Les Ecritures ne sont pas seulement un livre qui nous parle de Dieu. Dieu lui-même nous parle dans les Ecritures : il nous parle de son Fils et par son Fils, Parole incarnée. « Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères dans les prophètes, Dieu, en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un Fils... » (Hébreux 1, 1-2)

S'inviter à s'asseoir

Les disciples d'Emmaüs invitent Jésus à faire étape et s'asseoir avec eux. Se poser, en chemin, pour reconnaître sa présence et l'accueillir. C'est dans la brise légère et non dans l'orage que le Seigneur se manifesta à Elie (1 Rois 19, 12). Rencontrer le Christ vivant dans sa Parole appelle le silence du cœur après avoir fait taire les bruits extérieurs. L'essentiel est invisible pour les yeux. Aménageons, pour ceux avec qui nous cheminons, des temps donnés, offerts à la présence de Dieu en nous.

Célébrer entre frères

Cette démarche personnelle d'intériorité, nous sommes invités à la vivre aussi dans nos célébrations, au cœur d'une communauté croyante. La liturgie est une action, une mise



Temps de prière à l'église pour les enfants et leurs parents.

Lors des rencontres de caté, les enfants de CE 2 avec animateurs et parents se retrouvent à l'église avant de se mettre en équipe.

Le temps de prière est conduit par le prêtre : il parle de l'église, lieu de rassemblement pour les chrétiens où chacun a sa place. Tous sont invités à écouter la Parole de Dieu, à chanter, à faire silence, à parler dans leur cœur. Puis on dit ensemble le Notre Père. Les familles sont ainsi invitées à habiter l'église. Une équipe se constitue pour une école de la prière.

P. Michel JOLY
(Champigny, N.D. du Sacré-Cœur)



Rencontre avec des moniales.

Les enfants ont été initiés à la prière gestuée par les sœurs de Jouarre et ont été invités à prier avec elles lors d'office. Ils ont écouté les psaumes, les chants, dans un silence qui a surpris les adultes présents... Cette journée, dans un lieu différent de l'univers habituel de leur cité, les rend heureux. Une fille a dit : « je voudrais rester là »... De retour chez elle, elle a dit à ses parents « il faut aller là-bas »... et ils y sont allés en famille.

P. Michel JOLY
(Champigny, Centre paroissial Jean XXIII)





en œuvre de ce que nous croyons. Elle est le temps où chacun, quel que soit le chemin parcouru, son âge, son origine, est appelé à vivre en communion avec ses frères. Offrons des temps communautaires où chacun peut se sentir accueilli selon ce qu'il est, ce qu'il peut donner, ce qu'il peut recevoir. Certes, demeurons attentifs aux âges, aux origines des personnes, permettons-leur de s'exprimer de manière appropriée ; mais ne fractionnons pas pour autant nos liturgies selon ces critères. Une communauté de proximité est celle qui rassemble tous les croyants sans distinction. Temps de la rencontre entre générations et cultures, de telles liturgies offrent un véritable enrichissement des uns par les autres.

A la découverte des vitraux de la cathédrale de Chartres.

Un pèlerinage à Chartres pour les enfants de CE 2 des paroisses de Notre-Dame du Sacré Coeur et St Jean du Bois l'Abbé :

« Les vitraux font leur œuvre de catéchèse. Les enfants sont à l'aise : ils ont l'impression de découvrir une bande dessinée grâce aux couleurs, dessins et formes. Cela leur parle au-delà des mots. Ils sont curieux, repèrent les détails, posent des questions, entrent dans le récit. »

Les animateurs sont heureux d'avoir permis à ces enfants de cultures diverses de découvrir les richesses transmises par nos aînés dans la foi.

P. Michel JOLY
(Champigny)

Se laisser initier par la liturgie

La liturgie est aussi lieu d'initiation à la vie chrétienne.

Elle est un mouvement qui nous plonge dans le mystère de l'amour de Dieu, qui nous entraîne par le Christ, dans l'Esprit, vers le Père, et du Père, par le Christ, dans l'Esprit, pour annoncer ce que nous avons vu, entendu, touché du mystère de Dieu (voir 1ère épître de Jean 1,1).

Gestes et paroles à voir et à entendre nous rejoignent, nous touchent, nous initient à la présence du Ressuscité. Posés avec justesse et sans bavardage, ils s'adressent à tout notre être, suscitent notre liberté et appellent notre assentiment, comme l'« amen » que nous prononçons à chaque célébration. Alors, travaillons à la beauté et à la dignité de





nos célébrations ; donnons toute leur place à l'expression corporelle, musicale, chorale, florale. Cultivons l'art de célébrer.

Nos célébrations sont inscrites dans un temps, le temps liturgique : retrouvons-en le sens pour l'ensemble de la communauté. Offrons à tous des catéchèses qui jalonnent l'année liturgique et qui trouvent leur apogée au cours de la veillée pascale. Autant d'étapes à vivre en famille.

Les sacrements : se laisser toucher et transformer par le mystère que nous célébrons

Jésus a annoncé le Royaume de Dieu non seulement en paroles mais aussi par ses actes, des gestes qui constituent de véritables actions de libération et qui remettent debout. Aujourd'hui, de la même manière, l'Eglise, Corps du Christ, dans la puissance de l'Esprit, manifeste l'Évangile en actes : ce sont les sacrements.

Chaque sacrement, constitué d'un geste et d'une parole, est une parole en acte ou un acte parlant. Nous recevons la grâce de Dieu et ce commencement nous ouvre à la vie baptismale, à la vie eucharistique, à la vie conjugale. Les sacrements initient à la vie chrétienne, ils transforment notre vie quotidienne.

S'ils sont paroles en actes, Parole de Dieu qui s'incarne, s'imprime dans nos corps, comme acte d'amour, comme don vivifiant, proposons après leur célébration de relire ce qui a



Course au trésor pour la Toussaint.

Cette course au trésor a rassemblé plus de 150 enfants du catéchisme primaire, accompagnés de nombreux parents, pour découvrir ou redécouvrir un des trésors de notre Tradition : les saints et la grande fête qui permet de les honorer.

Tous sont partis à la rencontre de nos aînés dans la foi que sont les saints, tout au long d'un parcours préparé dans les rues de la ville. Les échanges avec des pensionnaires des maisons de retraite ont particulièrement touché les enfants.

L'après-midi s'est clôturée par un beau temps de célébration intergénérationnelle de la Toussaint.

Isabelle
(Le Perreux)

Et si nous fêtions la nouvelle année liturgique ?

Un dimanche autrement, une rencontre intergénérationnelle : à l'occasion du 1^{er} dimanche de l'Avent, pour fêter la nouvelle année liturgique.

Une matinée ouverte à tous avec un temps d'ateliers avant la messe, la célébration eucharistique et un temps convivial proposé avant le déjeuner. « Chacun est sur la route de la foi, à son rythme, mais nous avons à cheminer ensemble, toutes générations confondues, pour que nous formions l'Eglise, c'est-à-dire le corps du Christ. Ce dimanche j'ai vraiment eu le sentiment que nous "faisions Eglise" »

Hélène
(Sucy en Brie)



Temps fort paroissial autour du Notre Père.

Un temps fort largement ouvert à tous sur un point-clé de la foi : le Notre Père.

« Nous avons découvert qu'il était possible de proposer un partage intergénérationnel avec succès : les questions des enfants étaient souvent très pertinentes pour tous. Dans un carrefour, c'est un enfant qui a vraiment incité des participants plus âgés à s'exprimer. »

Jacqueline
(Créteil)

Un dimanche par mois, catéchèse autrement.

Un dimanche par mois, une catéchèse est proposée pour tous, articulée à l'année liturgique.

« En trois ans, plusieurs adultes ont retrouvé le goût de cheminer, l'importance de la messe. Ils disent combien leur foi a changé, ils en étaient restés à leur catéchèse d'enfants. Les enfants s'enrichissent mutuellement du plus petit au plus grand, et enrichissent les adultes qu'ils soient ou non animateurs. Une vraie joie de voir toutes ces personnes se mettre en route à la suite du Christ, et reconnaître l'action de l'Esprit-Saint en elles. »

Brigitte
(Créteil)

été vécu, de mettre des mots sur cette expérience. Ces temps de catéchèse « mystagogique », comme disaient les Pères de l'Eglise, permettront à ceux qui ont vécu de telles célébrations de prendre conscience de ce que le Seigneur nous donne de vivre, ce qu'il fait pour nous, ce que nous devenons, ce qu'il fait de nous. Ainsi nous apprendrons à lire son passage en nos vies et à discerner ce à quoi il nous appelle. Avec Lui, par Lui et en Lui, notre vie devient réponse à l'appel de Dieu.

Au-delà des sacrements que nous célébrons, nous faisons chaque jour l'expérience que c'est l'Eglise, à la suite du Christ, qui est le sacrement fondamental ? c'est-à-dire le signe ? de la rencontre de Dieu. Ainsi, bien des gestes, des signes, des rencontres, une simple présence lors d'un accueil, d'un accompagnement spirituel, d'une réunion de prière, ou d'une célébration d'obsèques, peuvent être eux reçus comme gestes du Christ qui nous fait vivre. Y compris dans l'existence de celles et ceux qui ont le sentiment d'être « privés » des sacrements. Nul ne peut être privé de l'amour du Christ manifesté dans les gestes de l'Eglise.





Une invitation pour les fiancés.

Après deux samedis de rencontres en couples organisés par l'équipe de préparation au mariage et le prêtre, les fiancés sont invités à venir vivre la messe avec la communauté. « Les jeunes couples participent à la liturgie dominicale. Leur présence est ainsi visible dans la communauté des chrétiens : ils se présentent, participent à la Prière universelle qu'ils ont préparée, témoignent de leur démarche vers le mariage.

D'un côté, les paroissiens se réjouissent de voir tous ces jeunes couples, d'autres part, ces derniers découvrent l'importance de vivre des temps de prière et de partage en communauté. »

Jean-Pierre et Françoise
(Champigny-Joinville)

Un après-midi du pardon « fête de l'Amour de Dieu ».

Une équipe pour préparer l'après-midi s'est constituée avec différentes personnes de notre secteur ; cela a permis de travailler ensemble avec nos différences : première expérience de notre communauté ecclésiale !

Sur le parvis de l'église, nous avons monté quatre tentes pour accueillir les participants : une avec une petite collation, une autre pour présenter ce qui se passait dans l'église, une autre encore avec des livres sur la réconciliation et enfin des panneaux montrant le pardon dans le monde. Ces tentes ont permis de rendre notre Eglise visible et d'accueillir ainsi de nombreuses personnes de passage.

Dans l'Eglise, nous avons organisé quatre chemins différents vers le pardon de Dieu. Les propositions étant différentes, chacun a pu mieux trouver ce qui lui convenait. Nous avons conclu par la célébration de l'Eucharistie.

Isabelle
(Secteur Belvédère)



Suggestions pour la mise en œuvre

- *Proposer des temps de relecture :*
 - *en aidant les personnes à relire leur vie pour y voir les traces de Dieu : un couple qui prépare son mariage, des parents qui demandent le baptême, une famille qui célèbre des obsèques...ou des noces d'or !*
 - *apprendre à relire nos initiatives : qu'est-ce que ça a permis, à quoi cela nous appelle ?*
 - *aider les personnes ayant une responsabilité dans l'Eglise à découvrir comment cette responsabilité les fait grandir dans la foi.*

- *Mieux travailler ensemble :*
 - *que les EAP organisent des rencontres entre les différents services et mouvements pour permettre aux uns et aux autres d'unir leurs efforts et d'avancer ensemble dans la même direction ;*
 - *désenclaver les équipes d'accueil des paroisses pour soigner le lien avec les équipes et les mouvements ;*
 - *favoriser le partenariat entre paroisses et mouvements : associer les mouvements à la préparation des temps forts paroissiaux, leur confier la liturgie d'un dimanche...*
 - *faire collaborer les services diocésains (en particulier ceux autour de l'annonce de la foi : catéchèse d'enfants, catéchèse d'adultes, néophytat, catéchuménat, pastorale familiale, pastorale sacramentelle...).*

- *Favoriser la mise en place de communautés de proximités sur un quartier, en articulant les trois pôles de la mission : proposer la foi, célébrer le Salut, vivre la solidarité.*

- *Inviter les personnes à être témoins de leur expérience de foi ; ce témoignage pourra donner goût à d'autres de devenir disciple du Christ :*
 - *au retour d'un rassemblement ;*
 - *à l'occasion d'un événement ;*
 - *lors d'un temps fort, d'un sacrement ;*
 - *sur les lieux de vie où chacun est présent.*

- *Mettre en place pour les enfants une catéchèse par modules. « Par modules, nous entendons une démarche qui s'étale sur plusieurs rencontres, selon une durée, un rythme et des modalités qui peuvent varier selon les âges et les possibilités » (Texte National d'Orientation pour la Catéchèse)*

- *Mettre en place un service diocésain pour les néophytes*

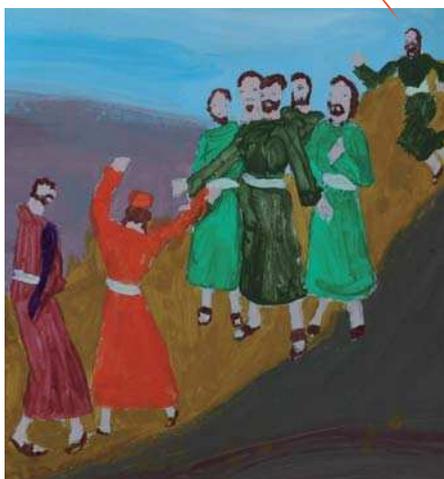
- *Insister sur l'importance pour tout chrétien du dialogue œcuménique et inter religieux : ce dialogue nous ouvre, il interroge et renforce notre foi.*

- *Vivre dans chaque Secteur pastoral un temps fort « Parole en Actes » proposé aux personnes en responsabilité, pour s'appropriier ces orientations diocésaines et engager leur mise en œuvre*



Partie 4

"Les disciples se lèvent et retournent à Jérusalem."





Se lever

« Se lever », verbe pour dire la résurrection, le passage à une vie nouvelle. La rencontre du Ressuscité provoque du neuf dans la vie des disciples : « Il a changé ma vie ! » D'emblée les catéchumènes sont plongés dans la vie en Eglise. Ce « bain ecclésial » est découverte et rencontre de cette Eglise qui sert les hommes, propose la Parole, célèbre Jésus-Christ. Lorsqu'il est ensuite vécu sacramentellement, ce baptême, ce bain, constitue un vrai passage de la mort à une vie nouvelle : passage du vieil homme à une créature nouvelle, en Christ.

Ensemble, accompagnés et accompagnateurs, que l'on soit enfant, jeune ou adulte, prenons les moyens de relire le chemin parcouru et de rendre grâce : transformations, conversions, déplacements vécus par les uns et les autres. Nommons Celui qui en est la source : le Christ qui nous fait dire comme aux disciples d'Emmaüs, "nos cœurs n'étaient-ils pas tout brûlants ? "

Se convertir

A la suite de leur rencontre avec le Ressuscité à Emmaüs, les deux disciples font demi-tour.

Ils retournent à Jérusalem. La conversion, comme à ski, est retournement, changement d'orientation et pas simplement changement dans nos manières de faire. Elle touche notre manière d'être.



Au contact de la vie du quartier.

« Tout a commencé par de l'eau à boire. En hiver 2002, à proximité de notre maison, dans ce quartier un peu délaissé, des frères émigrés viennent demander de l'eau. Nous accueillons leur demande et faisons appel à d'autres. Réponse restreinte car ils sont mal vus... Ne sont-ils pas comme la Samaritaine, chargés d'un lourd passé qui en dit long ? Mais voilà que nous acceptons de poser sur eux un autre regard... et là, nous découvrons une merveilleuse histoire d'amour, des merveilleuses histoires d'amour... » La communauté paroissiale a été marquée par cette expérience qui l'a invitée à vivre davantage l'Évangile dans le concret du quotidien ».

Religieuses Servantes du St Cœur de Marie (Villeneuve-Triage)

Accompagnement d'un catéchumène.

« Je rencontre Elodie, qui cherche Jésus depuis longtemps, toute seule. Elodie que Jésus a éclairée depuis longtemps. Et je comprends pourquoi on utilise le terme "d'accompagnateur". Au travers des rencontres avec Elodie, j'effectue aussi un parcours, un chemin de foi. C'est vraiment comme si je présentais ma rue, que j'arpente depuis toujours, que je pensais connaître par cœur, dans laquelle je croise des voisins, dans laquelle je me sens bien... à une personne agréable et curieuse qui la voit pour la première fois et s'émerveille de la forme de chaque fenêtre, de la couleur de chaque porte. »

Bérangère





Pour les accompagnateurs, elle est :

- **passage** de celui qui enseigne, de celui qui sait à celui qui écoute, accueille, discerne, cherche avec ;
- **passage** de celui qui parle à celui qui donne la parole à l'autre et à Dieu ;
- **passage** de de celui qui croit posséder Jésus-Christ et voudrait l'apporter aux autres, à celui qui sait écouter la vie de l'autre et y chercher les signes de la présence du Ressuscité.

Les disciples, c'est eux et nous. Proposer la Parole implique que nous nous mettions nous-mêmes à son écoute pour en vivre.

Prenons le temps de relire notre accompagnement pour mettre en lumière ces retournements qui nous sont donnés à vivre.

Pour les accompagnés, il s'agit de :

- **passer** du " je voudrais être baptisé " à " je voudrais devenir chrétien " ; du " je " au " nous " ecclésial ;
- **passer** de la foi découverte à la foi vécue au quotidien, de la foi en Dieu à la relation personnelle au Christ ;
- **passer** de la foi vécue entre croyants à la foi témoignée dans le monde ;
- **passer** de ce qu'on fait pour Dieu à ce qu'il fait pour nous et de nous ;
- **passer** du faire pour au vivre avec ;
- **passer** d'un regard limité à ses proches à un regard plus ouvert, allant jusqu'aux plus pauvres...



Avec l'art.

« Ma foi chrétienne et ma vision évangélique du monde sont le socle sur lequel tout le reste de ma vie peut s'édifier mais je n'en faisais pas état dans mon univers professionnel d'artiste.

Jusqu'au moment où, à l'occasion des funérailles de l'artiste Raymond HAINS, quelques amis sachant que je suis diacre me demandent de célébrer ses obsèques. Etonnement pour tous et fierté pour certains : ils me connaissaient comme photographe et artiste et ils me découvrent comme « homme d'Eglise » qui les aide à célébrer la grandeur de ce à quoi ils ont consacré leur vie. De longues années de présence amicale et efficace sur le plan professionnel ont permis cette révélation d'un jour dont seul le Seigneur sait ce qu'il en adviendra. »

Jacques FAUJOUR,
artiste photographe et diacre

FRAT à Lourdes.

« Pour moi, ce FRAT a été un temps de réel recueillement et de véritable paix intérieure, un moment d'échange et de partage privilégié de la foi entre jeunes franciliens d'horizons divers... »

« Cela a été également une formidable occasion de s'engager plus profondément sur le chemin du bonheur, à l'aide des exemples des saints qui nous ont été présentés. »

Laetitia
(Aumônerie de l'Enseignement Public)





Pèlerinages...

« Il me revient les paroles d'une chanson du Père Duval « Tout au long des longues, longues peines, peuple immense va chantant... ». Des jeunes, beaucoup de jeunes, s'avancant en chapitres, en chantant. C'est le premier "pélé" que j'ai vécu vers Chartres. J'aimais marcher, le groupe de l'aumônerie était sympa, alors pourquoi pas ?... En effet, j'ai marché, j'ai chanté, mais aussi je me suis tue. Méditer, réfléchir, interioriser quand on a 18 ans, ce n'est pas facile mais c'est tellement fort. Et puis on se sent porté, attiré par cette flèche de la cathédrale, porté encore pendant la célébration. Ensuite, "poussé". Ah, le retour n'était pas silencieux, il fallait bien qu'elle éclate notre joie !

Et puis, dernièrement, notre pèlerinage au Mont Saint Michel. Nous voilà par dizaines de tout âge, marchant sur le fond de la mer



dans la vase et les flaques. Comme pour les hébreux, les flots se sont écartés, le passage est libre. On aborde lentement le Mont et chacun, dans son cœur, aidé par notre évêque, apprivoise le lieu, de loin, dans le calme et l'immensité du paysage. « Mon Dieu, Tu es grand, Tu es beau... ». Marcher malgré la difficulté du moment, c'est un peu comme cela que va la vie. Nous ne sommes certainement pas tous à la même étape de notre cheminement, mais l'essentiel est qu'un jour nous soyons sortis de notre « chez nous », que nous nous soyons mis en route.»

Marie-Martine



Témoigner

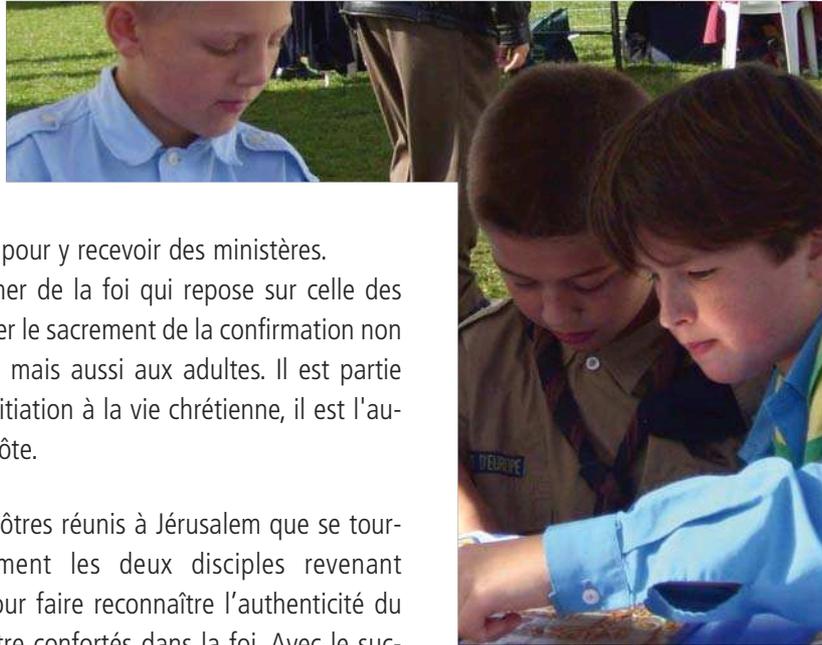
Les disciples se lèvent et retournent à Jérusalem pour témoigner de leur rencontre avec le Ressuscité.

Il ne suffit pas de former des croyants à l'adhésion à la Parole de Dieu et à sa pratique : la catéchèse, comme école apostolique, nous rend attentifs à ceux avec qui nous cheminons, à ceux que le Seigneur nous donne d'aimer, à ceux auxquels le Christ nous envoie. Une foi qui ne se partage pas est une foi qui décline.

Osons témoigner de ce que nous croyons à propos de l'homme comme à propos de Dieu, au risque d'être incompris, moqués, rejetés. Tout au long de notre marche, allant de découvertes en découvertes, apprenons à dire notre bonheur de croire en Quelqu'un, à raconter le chemin qu'il nous a donné de faire. Comme les pains que Jésus multiplie pour les foules sans que jamais les corbeilles ne s'épuisent, nous constatons que notre foi grandit quand elle est partagée.

Etre envoyé

De retour à Jérusalem, les disciples d'Emmaüs apprennent des autres apôtres que le Crucifié est d'abord apparu à Pierre. Ils partagent alors l'expérience qu'ils ont vécue en chemin. Confirmés par les onze, ils deviennent les envoyés du Christ. De même aujourd'hui, la confirmation par l'évêque, successeur des apôtres, habilite les baptisés comme témoins du Christ, appelés à partager la mission de toute



l'Eglise et disponibles pour y recevoir des ministères. Envoyés pour témoigner de la foi qui repose sur celle des apôtres, osons proposer le sacrement de la confirmation non seulement aux jeunes mais aussi aux adultes. Il est partie intégrante de notre initiation à la vie chrétienne, il est l'aujourd'hui de la Pentecôte.

C'est vers les onze apôtres réunis à Jérusalem que se tournent tout naturellement les deux disciples revenant d'Emmaüs, comme pour faire reconnaître l'authenticité du chemin parcouru et être confortés dans la foi. Avec le successeur de Pierre et les autres évêques, portons le souci que ces apôtres aient, collégialement, des successeurs et que ces successeurs, nos évêques, aient toujours les collaborateurs, prêtres et diacres, dont ils ont besoin. Nous savons, dans la foi, que notre Eglise aura toujours le courage d'appeler et d'ordonner ceux que le Seigneur suscite et que le monde attend.

Aujourd'hui, notre évêque nous envoie porter et vivre l'ensemble de ce projet en Val-de-Marne.

Jésus le Ressuscité nous dit à tous, aînés dans la foi ou nouveaux chrétiens, petits ou grands : **« Va trouver mes frères et partage leur la Parole ».**



Chemin vers le baptême.

« Depuis l'adolescence, j'ai toujours senti l'appel du Christ. A la naissance de notre fille, son papa étant baptisé, nous avons choisi de la faire baptiser à 9 mois, entourés de nos familles. Mes parents, bien que non croyants, se sont investis pour le catéchisme de leur petite fille. Ma fille a expliqué à son animatrice que je n'étais pas baptisée. Cette animatrice m'a alors tendu une perche : « vous n'avez jamais pensé au baptême ? »

Un peu plus tard, lors du décès de ma grand-mère, ma fille, avec sa foi, a trouvé les mots pour soulager ma peine, m'épauler et me rassurer. A ce moment là, j'ai pris ma décision de cheminer vers le baptême. L'accueil et la compréhension que j'ai trouvé au sein du groupe des catéchumènes ont fortifié mon désir de cheminer vers le Christ. J'ai vécu avec bonheur l'entrée en Eglise, l'appel décisif à la cathédrale de Créteil... Je me rapprochais de Jésus ...

Aujourd'hui, au quotidien, je savoure le bonheur et la chance d'appartenir à la famille des chrétiens ! La foi se vit au quotidien avec la famille, les amis, l'entourage du travail, les joies, les peines, tout ce qui fait notre existence.

Merci Seigneur de t'être révélée à moi !! »

Nadine



Suggestions pour la mise en œuvre

- *Proposer des temps de relecture :*
 - *en aidant les personnes à relire leur vie pour y voir les traces de Dieu : un couple qui prépare son mariage, des parents qui demandent le baptême, une famille qui célèbre des obsèques...ou des noces d'or !*
 - *apprendre à relire nos initiatives : qu'est-ce que ça a permis, à quoi cela nous appelle ?*
 - *aider les personnes ayant une responsabilité dans l'Eglise à découvrir comment cette responsabilité les fait grandir dans la foi.*
- *Mieux travailler ensemble :*
 - *que les EAP organisent des rencontres entre les différents services et mouvements pour permettre aux uns et aux autres d'unir leurs efforts et d'avancer ensemble dans la même direction ;*
 - *désenclaver les équipes d'accueil des paroisses pour soigner le lien avec les équipes et les mouvements ;*
 - *favoriser le partenariat entre paroisses et mouvements : associer les mouvements à la préparation des temps forts paroissiaux, leur confier la liturgie d'un dimanche...*
 - *faire collaborer les services diocésains (en particulier ceux autour de l'annonce de la foi : catéchèse d'enfants, catéchèse d'adultes, néophytat, catéchuménat, pastorale familiale, pastorale sacramentelle...).*
- *Favoriser la mise en place de communautés de proximités sur un quartier, en articulant les trois pôles de la mission : proposer la foi, célébrer le Salut, vivre la solidarité.*
- *Inviter les personnes à être témoins de leur expérience de foi ; ce témoignage pourra donner goût à d'autres de devenir disciple du Christ :*
 - *au retour d'un rassemblement ;*
 - *à l'occasion d'un événement ;*
 - *lors d'un temps fort, d'un sacrement ;*
 - *sur les lieux de vie où chacun est présent.*
- *Mettre en place pour les enfants une catéchèse par modules. « Par modules, nous entendons une démarche qui s'étale sur plusieurs rencontres, selon une durée, un rythme et des modalités qui peuvent varier selon les âges et les possibilités » (Texte National d'Orientation pour la Catéchèse)*
- *Mettre en place un service diocésain pour les néophytes*
- *Insister sur l'importance pour tout chrétien du dialogue œcuménique et inter religieux : ce dialogue nous ouvre, il interroge et renforce notre foi.*
- *Vivre dans chaque Secteur pastoral un temps fort « Parole en Actes » proposé aux personnes en responsabilité, pour s'approprier ces orientations diocésaines et engager leur mise en œuvre*



**Quelques questions
pour travailler ces orientations en équipe**

1.
*Qu'est-ce qui rejoint déjà
notre expérience ?*

2.
*Qu'est-ce qui interpelle
nos pratiques actuelles ?*

3.
*A quelles évolutions, transformations,
déplacements sommes-nous appelés ?*

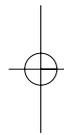
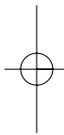
4.
*Quels points seraient à préciser,
à expliquer, à approfondir ?*

5.
*Parmi les suggestions proposées,
lesquelles aimerions-nous
mettre en œuvre ?
Comment ?
Avec qui ?
Quelles autres propositions d'action
cette réflexion nous inspire-t-elle ?*





A series of horizontal lines for writing, spanning the width of the page.



Décret

ORIENTATIONS DIOCÉSAINES



DECRET

En application du *Texte national pour l'orientation de la catéchèse* approuvé par l'Assemblée plénière des Evêques de France en novembre 2005, ayant reçu la *recognitio* du Saint Siège le 7 octobre 2006,

le Conseil presbytéral, le Conseil pastoral diocésain et diverses autres instances diocésaines ayant été consultées,

nous, Michel SANTIER, évêque de Créteil,

promulguons les orientations catéchétiques exposées dans le document « *Va trouver mes frères et partage-leur la Parole* »,

en direction de toutes les générations, paroisses, services et mouvements du diocèse.

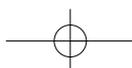
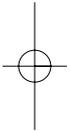
Donné à Créteil, le dimanche 14 juin 2009, en la solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, lors du rassemblement diocésain.

+ Michel SANTIER
Evêque de Créteil

Par mandement,

Le Chancelier,
Jean-Pierre Bacconnet.





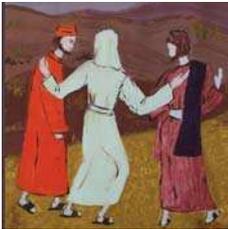
JUN 2009

“Va trouver mes frères et partage-leur la Parole”

ORIENTATIONS DIOCÉSAINES



Pèlerins d'Emmaüs



Deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas.

Jésus leur dit : « De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit : « Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem à ignorer les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth : cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël ! Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. A vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure, et elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Alors ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

Évangile de Saint Luc (24, 13-35)